

Homélie cardinal Burke sanctuaire de Guadalupe

Sanctuaire de Notre Dame de Guadalupe

La Crosse, Wisconsin

Is 7, 10-15

Lc 1, 26-38

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Mon cœur est empli d'une profonde gratitude envers Dieu tout-puissant qui, depuis le 10 août dernier, m'a permis, en traversant une grande souffrance qui semblait devoir se terminer par la mort, d'offrir aujourd'hui la Sainte Messe pontificale de Notre-Dame le samedi de l'Avent, selon l'usage le plus ancien de notre bien-aimé Rite romain. En remerciant Dieu de m'avoir gardé en vie, je remercie également Notre Dame de Guadalupe, la Vierge Mère de Dieu, et saint Joseph, son Véritable et Très Chaste Époux, ainsi que la multitude des saints qui ont intercédé si puissamment pour moi pendant mon épreuve. Lorsque j'ai repris conscience après avoir passé neuf jours critiques sous assistance respiratoire, j'étais tout saisi de la certitude que Notre Dame de Guadalupe m'avait constamment tenu dans ses bras, en me gardant uni de cœur avec le glorieux Cœur transpercé de son Divin Fils, le Cœur Sacré de Jésus.

J'ai également pris aussitôt conscience des innombrables fidèles qui priaient et offraient des souffrances à Notre Seigneur, pendant la période de ma maladie et de mon rétablissement, lui demandant de me guérir et de me donner des forces. S'il est vrai que j'ai eu la chance de bénéficier d'excellents soins médicaux, que je n'oublierai jamais dans mes prières reconnaissantes, c'est Dieu qui a répondu à ces nombreuses prières et accepté ces nombreuses souffrances, me gardant en vie et m'aidant à recouvrer mes forces. En remerciant Dieu aujourd'hui, j'offre des prières reconnaissantes pour tous ceux qui ont imploré Notre Seigneur en ma faveur, en invoquant l'intercession de Notre Dame, de saint Joseph et de tous les saints.

En célébrant cette sainte messe dans l'église du Sanctuaire, je m'empresse d'exprimer ma profonde gratitude au Père Paul Check, le directeur général, et au personnel du Sanctuaire pour tous les encouragements et le soutien qui m'ont été prodigués ainsi qu'à ma famille durant les jours les plus critiques de ma maladie et de mon rétablissement. J'exprime également ma gratitude à l'Oratoire Sainte-Marie de Wausau et, en particulier, au chanoine Aaron Huberfeld, recteur de l'Oratoire, au chanoine Heitor Mateus, son vicaire, et au personnel de l'Oratoire pour m'avoir accueilli durant la période de près de trois mois complets de ma convalescence. Il me plaît tout particulièrement que le chœur de l'Oratoire

Sainte-Marie assure la musique sacrée de la messe pontificale d'aujourd'hui et que tant de fidèles de l'Oratoire soient présents.

Je suis profondément reconnaissant à l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre dont les chanoines Huberfeld et Mateus sont membres, et dont mon secrétaire personnel, le chanoine Stephen Michael Sharpe, est également membre, pour l'aide très fidèle et généreuse qui m'a été apportée de tant de manières.

Monseigneur Gilles Wach, Prieur Général de l'Institut, et Monseigneur Michael Schmitz, son Vicaire Général, n'ont rien épargné pour me procurer l'assistance de l'Institut. Je remercie également Mère Maria Regina, mon ancienne secrétaire, aujourd'hui Supérieure des Filles de l'Œuvre de Marie, pour tout ce que ses Sœurs et elle-même ont fait avec tant de générosité et de compétence pour m'assister. Que Dieu récompense abondamment tous ceux qui m'ont aidé et continuent à m'aider, afin que je puisse retourner pleinement au service actif de Notre Seigneur et de son Corps Mystique, l'Église.

Il est clair que si Notre Seigneur m'a gardé en vie, Il désire que je sois toujours plus fidèle, généreux et pur en travaillant avec Lui pour le salut des âmes. D'une manière particulière, outre mes responsabilités en tant qu'évêque et membre du Sacré Collège des Cardinaux, je veux concentrer mon service de Notre Seigneur

et de son Corps Mystique, l'Église, ici au Sanctuaire, en aidant le Sanctuaire à être un phare de la vérité et de l'amour de Dieu dans un monde assailli par tant de mensonges et tant d'actions haineuses. Avec l'aide de Notre Dame de Guadalupe et de son saint messager, saint Juan Diego, je veux aider les pèlerins du Sanctuaire à y vivre la rencontre la plus complète possible avec Notre Seigneur, une rencontre qui les soutiendra lorsqu'ils retourneront chez eux, à leur travail et à leurs autres activités. De manière particulière, je me consacrerai à la réalisation de la maison de retraite qui sera construite à côté de l'église, afin que les pèlerins puissent régulièrement y passer plusieurs jours avec Notre Seigneur, surtout aux moments les plus importants ou critiques de leur vie.

À l'issue de la messe pontificale, je serai présent dans la crypte de l'église du Sanctuaire pour vous saluer. Il me sera agréable de saluer et de remercier personnellement le plus grand nombre possible d'entre vous. À tous ceux qui sont présents à la Sainte Messe ou qui se sont joints à nous par le biais des moyens de communication, sachez que vous resterez toujours dans mes prières reconnaissantes. Je vous prie de continuer à prier pour moi.

Le temps de l'Avent et, d'une manière particulière, la Messe votive de Notre-Dame du samedi de l'Avent, nous orientent vers notre besoin fondamental d'une relation profonde et durable avec Dieu. Sans Dieu, nous sommes en effet comme

une terre desséchée, inféconde et sans vie. En même temps, l'Avent et la Messe votive d'aujourd'hui témoignent de la présence de Dieu avec nous dans l'Église, fruit incomparable et toujours présent de l'Incarnation rédemptrice de Dieu le Fils pour notre salut. Dans l'introït de la sainte messe d'aujourd'hui, nous avons prié : " Cieux, faites tomber la rosée d'en haut, et que les nuages fassent pleuvoir le juste ; que la terre s'ouvre et fasse bourgeonner un Sauveur. Tu as favorisé, Seigneur, ton pays, tu as rétabli le bien-être de Jacob"[1] Dom Prosper

Guéranger, dans son commentaire sur le temps de l'Avent, prie :

"O Sauveur ! venez vite nous donner de cette Eau dont votre Cœur est la source, ... Cette Eau est votre Grâce ; qu'elle arrose notre aridité, et nous fleurirons aussi ; qu'elle désaltère notre soif, et nous courrons la voie de vos préceptes et de vos exemples, ... Non, désormais nos bras ne sont plus abattus ; nos genoux ne tremblent plus ; nous savons que c'est dans l'amour que vous venez. Une seule chose nous attriste : c'est de voir que notre préparation n'est pas parfaite. Nous avons encore des liens à rompre ; aidez-nous, ô Sauveur des hommes !" [2]

Il nous exhorte : « [D]emandons, avec la sainte Église, la rosée qui rafraîchira notre cœur, la pluie qui le rendra fécond » [3].

Combien de fois n'éprouvons-nous pas une absence de sens et de direction dans nos vies ? Combien de fois nos vies ne ressemblent-elles pas à ces terres sèches et desséchées qui n'ont reçu ni rosée ni pluie ? C'est alors que nous devons lever

les yeux pour regarder Notre Seigneur avec nous dans l'Église, surtout dans la Sainte Eucharistie, et contempler la manière dont Il nous a sauvés par son Incarnation rédemptrice et dont Il continue à déverser dans nos cœurs, de son glorieux Cœur transpercé, la grâce qui rend notre vie féconde, faisant de nous une bénédiction pour notre prochain.

C'est la Mère de Dieu qui nous aide à voir et à chercher auprès de son Divin Fils la grâce qui transforme une vie devenue comme un désert en vie qui donne la vie et qui favorise la vie d'autrui. Lorsque le roi Achaz a refusé de se tourner vers Notre Seigneur à un moment où la mort et la destruction portées par des puissances étrangères étaient imminentes, Notre Seigneur, par l'intermédiaire du prophète Isaïe, a promis : "Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel"[4] La promesse de Notre Seigneur s'est définitivement accomplie, lorsque l'Archange Gabriel a annoncé à la Vierge Marie :

Et voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, et on l'appellera Fils du Très-Haut ; le Seigneur lui donnera le trône de David, son père, et il régnera sur la maison de Jacob pour toujours ; et son règne n'aura pas de fin[5].

Notre Sainte Mère, vase d'élection dans lequel Dieu le Fils a pris notre nature humaine, l'unissant à sa nature divine, afin de nous sauver du péché et de nous faire accéder à la vie éternelle, ne cesse, dans son amour maternel pour nous, de nous porter à lever les yeux et à voir le salut que Notre Seigneur opère au milieu de nous.

Et voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, et on l'appellera Fils du Très-Haut ; le Seigneur lui donnera le trône de David, son père, et il régnera sur la maison de Jacob pour toujours ; et son règne n'aura pas de fin[5].

Notre Sainte Mère, vase d'élection dans lequel Dieu le Fils a pris notre nature humaine, l'unissant à sa nature divine, afin de nous sauver du péché et de nous faire accéder à la vie éternelle, ne cesse, dans son amour maternel pour nous, de nous porter à lever les yeux et à voir le salut que Notre Seigneur opère au milieu de nous.

Avec saint Paul, nous nous réjouissons de compléter dans notre corps la souffrance du Christ en vue de la vie éternelle, en vue du "mystère qui est le Christ en [nous], l'espérance de la gloire"[6]. Notre seul souci doit être de donner plus complètement notre cœur au Cœur Sacré de Jésus, de vivre dans le Christ, individuellement et dans nos foyers. Rappelons-nous chaque jour les

paroles de saint Paul qui nous a écrit comme à ses "petits enfants", se disant "en travail jusqu'à ce que le Christ soit formé en [nous]"[7] :

Fixez vos pensées sur les choses d'en haut, et non sur celles de la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, qui est notre vie, paraîtra, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire[8].

Que l'observance du saint temps de l'Avent et de la messe votive de Notre-Dame de l'Avent de ce jour nous apporte la grâce de toujours savoir qui nous sommes dans le Christ et de vivre dans le Christ, les yeux fixés sur la destination de notre pèlerinage terrestre : la vie éternelle avec Dieu - Père, Fils et Saint-Esprit - , en compagnie des anges, dans la communion des saints.

La beauté de la sainte liturgie de ce jour est un avant-goût de la beauté éternelle du " nouveau ciel et de la nouvelle terre où habite la justice "[9], que Notre Seigneur établira définitivement lors de son dernier avènement et qui est la destination de notre pèlerinage terrestre. En nous poussant à entrer de tout notre cœur dans la sainte liturgie, notre Sainte Mère nous enseigne à considérer toute vie sous l'aspect de l'éternité, à considérer tout ce qui se passe sur cette terre dans le contexte du Mystère de la Foi, auquel nous participons de la manière la plus parfaite à travers la sainte messe en attendant de prendre part pour toujours au "repas de noces de l'Agneau"[10].

Unissant nos cœurs au Cœur Immaculé de Marie, élevons-les vers le glorieux Cœur transpercé de Jésus. Il est toujours prêt à recevoir nos cœurs, à les guérir dans sa miséricorde incommensurable et incessante, et à les enflammer de son amour pur et désintéressé. Que le Christ, par l'intercession de sa Vierge Mère, répande sur nos cœurs la rosée et la pluie de sa grâce, qui les renouvelle et qui les rend féconds pour notre prochain et pour notre monde.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Raymond Leo Cardinal Burke

[1] "Rorate, caeli, desuper, et nubes pluant iustum : aperiatur terra, et germinet Salvatorem. Ps. 84,2 Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Iacob." Missale Romanum, Missa de Sancta Maria in Sabbato, I, Tempore Adventus, Antiphona ad Introitum.

[2] Dom Prosper Guéranger, *L'Année liturgique*, L'Avent, 21ème éd. (Tours : Maison Alfred Mame et Fils, 1926), p. 250.

[3] Dom Prosper Guéranger, p. 251.

[4] Is 7, 14.

[5] Lc 1, 31-33.

[6] Col 1, 27.

[7] Gal 4, 19.

[8] Col 3, 2-4.

[9] 2 P 3, 13 ; cf. Ap 21, 1-8.

[10] Ap 19, 9.